

Mardi 27 avril 2020 – 3^e mardi de Pâques

Chers amis,

Chers frères et sœurs,

Hier j'avais commencé à vous décrire l'environnement hostile et pourtant fécond dans lequel les apôtres et à leurs suites les nouveaux convertis au christianisme ont évolué. Je vous avais fait part du diacre Etienne dont il est dit deux fois qu'il était rempli de l'Esprit saint. A cause de l'opposition grandissante des autorités juives, il n'avait pas hésité à leur dire qu'ils « *qu'ils résistaient à l'Esprit Saint* » (Actes 7, 51). D'ici la Pentecôte, j'aurais l'occasion de reparler de cette résistance à l'Esprit Saint.

Pour comprendre ce qui va se passer dans la vie d'Etienne, je vous propose de revenir au soir du jeudi saint. Après avoir lavé les pieds des disciples Jésus leur annonce la venue de l'Esprit saint. Voici ses paroles : « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, (...) vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous* » (Jean 14, 16-17).

De ces paroles, il en ressort que le Christ lui-même est le premier défenseur que le Père nous donne « *Si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste* » (1 Jean 2, 1). L'avocat, le défenseur c'est celui qui défend des coupables par rapport à la peine qu'ils méritent. Ici, en l'occurrence, Jésus nous sauve du danger de perdre la vie éternelle. L'Esprit saint continue ce travail, voilà pourquoi on l'appelle : le défenseur, l'avocat ou le paraclet.

Jésus n'a jamais dit que le suivre sera facile. Il a plutôt annoncé le contraire : « *Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi : il y aura là un témoignage pour eux et pour les païens. Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz, ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous* » (Mt 10, 17-20).

L'action du Saint Esprit est donc de « témoigner » : « *C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer* » (Luc 21, 15). C'est exactement ce qui se vérifie pour Etienne **homme rempli de foi et d'Esprit Saint**, (Actes 6, 5) quand il est devant ses juges qui décident de le lapider. Mais voici que lui « **rempli de l'Esprit Saint**, [fortifié par lui] : voit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu » (Actes 7, 54-55).

Dans la Bible, nous voyons combien l'Esprit Saint est la force des prophètes, des apôtres et des martyrs : « ***Moi, je suis rempli de force – celle du souffle du Seigneur –, je suis rempli de jugement et de courage*** » (Michée 3, 8) et Paul déclare à Timothée : « ***ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force*** » (2 Timothée 1,7). Il dira aussi : « ***l'Esprit saint vient au secours de notre faiblesse*** » (Romains 8, 26).Lorsqu'il parle

des chrétiens que l'on oblige à combattre les bêtes dans l'arène, Tertullien appelle l'Esprit saint « l'entraîneur des martyrs ». Cyrille de Jérusalem écrit à son tour : « Les martyrs rendent témoignage grâce à la force de l'Esprit saint ».

Vous vous posez peut-être des questions par rapport à tout ce que je vous raconte. A quoi bon aller jusqu'à donner sa vie pour sa foi ? Ne vaut-il pas tout simplement la renier quand vient l'adversité et redevenir chrétien après l'épreuve, en cachette et en demandant pardon ? L'Esprit Saint, par le don de force dont je parlerai d'ici la Pentecôte, nous fait percevoir la grandeur de la cohérence qu'il y a entre nos paroles et nos actes. Il est l'Esprit de vérité : vérité de Dieu, vérité de la vie éternelle. Dans le cas de Jésus, mais aussi d'Etienne, mourir pour ses convictions est une chose, mais mourir en continuant d'éprouver de la bienveillance pour celui qui nous torture et pardonner à ses bourreaux, est le signe le plus fort qui soit donné pour témoigner de sa foi. En mourant Etienne, à l'exemple de Jésus, s'écrie : « *Seigneur, ne leur compte pas ce péché.* »

Tertullien dit que le sang des martyrs est semence de chrétienté. L'histoire de l'Eglise le vérifie. Un des premiers fruits de la mort d'Etienne sera la conversion de l'apôtre Saul qui était présent lors de sa lapidation et qui « approuvait ce meurtre » (Actes 8,1a). C'est en effet très curieux de constater combien malgré les persécutions, le christianisme s'est répandu dans tout le bassin méditerranéen pendant trois siècles.

Pour conclure, je voudrais terminer par le témoignage de Fred HANZLIK, un ancien médecin militaire américain fait prisonnier au Vietnam, pendant 4 ans, battu et mis par moment à l'isolement. En cachette, il avait réussi à conserver son Nouveau testament sur lui. Le jour où il s'évada, il le laissa dans sa cellule et se fut un de ses bourreaux qui en le découvrit, se mit à le lire, demanda le baptême et écrivit aux parents de ce médecin pour reprendre contact avec lui. Lorsqu'il le vit, il tomba à genoux devant lui et lui demanda pardon. Le médecin lui répondit qu'il ne pouvait pas encore lui pardonner pour la douleur et les dégâts physiques qu'il lui avait causés. Il n'était pas encore prêt. Malheureusement, l'homme converti mourut, mais sa femme insista pour que l'Américain vienne témoigner de ce qui s'était passé dans le cœur de son mari défunt. C'est à partir de ce moment-là que le médecin pu pardonner à son ex-bourreau toute la brutalité dont il avait fait preuve à son égard. Sa femme lui offrit le petit Nouveau Testament qu'il avait laissé derrière lui lors de son évasion.

Cette expérience montre combien l'Esprit agit dans les cœurs par la Parole de Dieu. Il avait réconforté et fortifié le médecin pendant sa détention. Et ensuite Il avait changé la vie d'un homme qui avait été extrêmement brutal et hostile, qui n'avait rien connu de l'amour de Dieu et de Sa tendre main jusqu'à sa lecture de la Bible. Aujourd'hui, cet homme est dans les bras du Père.